



DANSE
GRUPO CORPO

21 ET GIRA

21 (1992)

chorégraphie Rodrigo Pederneiras
musique Marco Antonio Guimarães | UAKTI
scénographie Fernando Velloso
costumes Freusa Zechmeister
lumière Paulo Pederneiras

Gira (2017)

chorégraphie Rodrigo Pederneiras
musique Metá Metá
scénographie Paulo Pederneiras
costumes Freusa Zechmeister
lumière Paulo Pederneiras, Gabriel Pederneiras

Compagnie Grupo Corpo

directeur artistique Paulo Pederneiras
chorégraphe Rodrigo Pederneiras
danseurs Isabella Accorsi, Dayane Amaral, Luan Barcelos, Rafael Bittar, Hiago Castro, Pablo Garcia, Davi Gabriel, Malu Figueirôa, Rafaela Fernandes, Ágatha Faro, Vitória Lopes, Giulia Madureira, Walleyson Malaquias, Tris Martins, Carlos Nunes, Edésio Nunes, Jonathan de Paula, Karen Rangel, Débora Roots, Lucas Saraiva, Jônatas Itaparica, Bianca Victal

répétitrices Ana Paula Cançado, Mariana do Rosário
directrice de l'éducation à la danse Carmen Purri
maître de ballet Elias Bouza
pianiste Anna Maria Ferreira
directeur de l'ingénierie scénique Pedro Pederneiras
directeur technique Gabriel Pederneiras
techniciens Átilla Gomes, Murilo Oliveira
assistants costumes Alexandre Vasconcelos, Maria Luiza Magalhães
administrateur Marcelo Cláudio Teixeira
responsable administratif Kénia Grossi
responsable financier Antônio Emídio Resende
secrétaire Flávia Labbate
responsable communication Cristina Castilho
directrice de programmation Cláudia Ribeiro
productrice exécutive Michelle Deslandes
assistante de production Gabi Junqueira
directeur des projets sociaux Miriam Pederneiras

production Instituto Cultural Corpo

La compagnie de danse contemporaine brésilienne **Grupo Corpo**, fondée par Paulo Pederneiras en 1975 à Belo Horizonte au Brésil, a créé sa première œuvre, *Maria Maria*, l'année suivante. Sur une musique originale de Milton Nascimento, un scénario de Fernando Brandt et une chorégraphie de l'Argentin Oscar Araiz, le ballet est resté dix ans sur scène et a fait une tournée dans quatorze pays. Dans la première phase de l'existence du groupe, l'influence d'Araiz, qui écrira en 1980 *O Último Trem*, se fait sentir dans le travail de la troupe de danse. Cependant, les traits distinctifs et la personnalité de la compagnie ont été principalement façonnés par Paulo Pederneiras, responsable des décors, des éclairages et de la direction artistique, et par le danseur Rodrigo Pederneiras, qui a quitté la scène en 1981 pour assumer le rôle de chorégraphe à plein temps. En 1985, la compagnie lance son deuxième grand succès, *Prelúdios*, une pièce théâtrale incorporant vingt-quatre préludes de Chopin interprétés par le pianiste Nelson Freire. Le spectacle est présenté pour la première fois au premier festival international de danse de Rio de Janeiro, où il est acclamé par le public et la critique, et il consolide la réputation du groupe dans le monde de la danse brésilienne contemporaine. Le Grupo Corpo est alors entré dans une nouvelle phase, établissant son propre langage théâtral et sa propre chorégraphie. À partir

d'un répertoire érudit comprenant des œuvres de Richard Strauss, Heitor Villa Lobos et Edward Elgar, entre autres, la compagnie a commencé à combiner la technique classique avec une relecture contemporaine des formes populaires de la danse brésilienne. C'est ce qui deviendra la marque de fabrique du groupe. En 1989, la compagnie a créé la *Missa do Orfanato*, une lecture théâtrale complexe de la *Missa Solemnis*, k.139 de Mozart. D'une dimension quasi opératique, ce ballet est devenu un tel triomphe esthétique que, près de vingt ans plus tard, il figure toujours au répertoire de la compagnie. Trois ans plus tard, le groupe subit une transformation radicale avec la production de *21*, un ballet qui confirme l'unicité de la chorégraphie de Rodrigo Pederneiras et le caractère unique de la troupe. Dans la pièce suivante, *Nazareth* (1993), la fascination de Rodrigo Pederneiras pour la traversée des mondes de la musique populaire et savante a trouvé une occasion parfaite de s'exprimer pleinement. Le partenariat du Grupo Corpo avec des auteurs contemporains a connu un tel succès que les partitions composées spécialement pour la compagnie sont devenues la norme et que chaque partition a inspiré une nouvelle création. Une exception a été faite en 2004 avec *Lecuona*, une œuvre qui s'inspire de treize chansons d'amour du compositeur cubain Ernesto Lecuona (1895-1963) et dans laquelle

Rodrigo Pederneiras a démontré son talent pour la création de pas-de-deux. À partir du milieu des années 1990, le Grupo Corpo a intensifié ses tournées internationales. Entre 1996 et 1999, il a été la compagnie de danse résidente de la Maison de la Danse à Lyon. Plusieurs créations du groupe (*Bach*, *Parabelo* et *Benguelé*) ont été montées pour la première fois en Europe au cours de cette période. Aujourd'hui, après avoir créé plus de 40 chorégraphies, la compagnie de danse brésilienne se produit dans des pays aussi différents que l'Islande et la Corée du Sud, les États-Unis et le Liban, l'Italie et Singapour, les Pays-Bas et Israël, la France et le Japon, le Canada et le Mexique. Le minimalisme de Philip Glass, la pop vigoureuse d'Arnaldo Antunes, l'expérimentalisme de Tom Zé, la sensibilité africaine de João Bosco, les vers métaphysiques de Luís de Camões et Gregório de Mattos avec la touche légère de Caetano Veloso et Wisnik, la modernité roots de Lenine, la diversité sonore de Moreno, Domenico et Kassin, la vision contemporaine des chansons médiévales de Martin Codax, de Carlos Núñez et de José Miguel Wisnik, le style pop de Samuel Rosa, le génie musical de Gilberto Gil, Grupo Corpo a puisé dans tous ces éléments pour produire des spectacles au caractère très divers – cérébral, cosmopolite, primitif, existentiel, dur – tout en gardant toujours à l'esprit les traits distinctifs de la compagnie.

Bonlieu Scène nationale Ancey remercie ses partenaires institutionnels,
ses partenaires historiques et médias

MOKAMAG la terrasse

UNION NOUVELLE
GRUPPE MURIEL

L'Étage
DES RESTAURANTS

Crédit Mutuel
la banque à qui parler

MOUVEMENT

LE DAUPHINE

ANCECY

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHONE-ALPES

haute
savoiie
le Département

CONSEIL
SAVOIE MONT BLANC

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

bleu
100% eau

Mauritonic

DANSE

GRUPO CORPO

21

Créé en 1992, *21* a marqué un tournant dans l'histoire du Grupo Corpo, après une décennie passée à danser sur des musiques préexistantes. Non seulement ils dansent désormais sur des musiques écrites exclusivement pour eux - ils l'avaient déjà expérimenté avec *Maria, Maria* et *Último Trem* (deux compositions originales de Milton Nascimento et Fernando Brant), et cette fois, cela devient une signature. Ce choix audacieux permet à Rodrigo Pederneiras d'élaborer un vocabulaire chorégraphique riche aux inflexions nettement brésiliennes qui va devenir l'une des marques de fabrique de la compagnie.

Autour du chiffre 21, Marco Antônio Guimarães – directeur artistique de l'atelier instrumental Uakti – tisse une partition géométrique où rythmes et tonalités s'entrelacent. Grâce à ses instruments atypiques au son unique, il offre au chorégraphe Rodrigo Pederneiras une matière musicale d'une précision presque mathématique. Ce dernier s'en empare pour concevoir une chorégraphie hypnotique et vibrante, pour donner le ballet le plus captivant et puissant jamais créé par Grupo Corpo.

L'œuvre se construit en trois temps : une descente fascinante de 21 à 1 à travers des répétitions de mouvements envoûtantes, suivie de huit haïkus chorégraphiques délicats, avant d'exploser dans un final éblouissant. Ce bouquet final, inspiré des danses folkloriques brésiliennes et des fêtes populaires, électrise la scène avec une énergie contagieuse. Tandis que les lumières rougeoyantes et les costumes jaune éclatant installent une tension dramatique dans la première partie, un immense patchwork coloré annonce l'apothéose : une explosion visuelle et rythmique où les costumes moulants prolongent l'effervescence du décor.

Un ballet d'une intensité rare, où rigueur et exubérance s'unissent pour offrir une expérience sensorielle inoubliable.

Gira

Les rites de l'Umbanda, l'une des religions brésiliennes les plus pratiquées, qui résulte d'un mélange du candomblé, du catholicisme et du kardécisme, sont la principale source d'inspiration pour la conception esthétique de la pièce *Gira*.

"Exu", le plus humain des "Orixás" – divinités vénérées dans les religions afro-brésiliennes – et figure essentielle des religions africaines, sans lequel aucun rituel n'a lieu, est au cœur de l'imagerie poétique de *Gira*. Il évoque les onze thèmes musicaux spécialement composés par le groupe Metá Metá pour le spectacle.

Les créateurs artistiques du Grupo Corpo ont d'abord dû plonger dans l'univers des religions afro-brésiliennes pour comprendre le thème proposé par Metá Metá. Cependant, le spectacle ne cherche pas à être une simple reproduction de ces rituels syncrétiques. Au contraire, le chorégraphe Rodrigo Pederneiras a reconstruit et réinterprété le riche vocabulaire de gestes et de mouvements qu'il a découvert en expérimentant les rites du Candomblé et de l'Umbanda, notamment les cérémonies liées à Exu (les "giras de Exu").

Paulo Pederneiras, quant à lui, a conçu la scénographie comme une installation ou un décor abstrait, recouvrant les corps des danseurs en hors-scène du même tulle noir que les trois murs de la boîte noire. Cela les transforme en silhouettes éthérées, créant une atmosphère inquiétante et infinie.

Pour les costumes, Freusa Zechmeister adopte le même langage pour l'ensemble de la troupe, danseurs et danseuses : torse nu avec des jupes blanches simples, en lin brut, à la coupe primitive.

VEN. 14 | SAM. 15 | DIM. 16 MARS

VEN. À 20H30 | SAM. À 19H | DIM. À 17H
GRANDE SALLE | DURÉE 1H40 (AVEC ENTRACTE)
À PARTIR DE 12 ANS

• SPECTACLES À VENIR •



© Jean-Louis Ferrarobdz

THÉÂTRE
LES FAUSSES
CONFIDENCES

MARIVAUX • ALAIN FRANÇON

2 - 5 AVR.
À 20H30 | SAUF JEU. ET SAM. À 19H
GRANDE SALLE | DURÉE ENV. 1H45
À PARTIR DE 14 ANS

De l'amour et de l'intrigue, voilà du pur Marivaux ! Le formidable directeur d'acteurs qu'est Alain Françon, l'un des maîtres incontestés de la scène contemporaine et fidèle des planches de Bonlieu, cisèle à merveille cette langue du XVIII^e siècle où les cœurs croient toujours pouvoir se cacher derrière les paroles. Une mise en scène éblouissante de pureté, un inoubliable moment de grâce !



Images de répétition © Brice Robert

CIRQUE / ARTS DU GESTE
IMMAQAA,
ICI PEUT-ÊTRE

MATHURIN BOLZE

16 - 19 AVR.
À 20H30 | SAUF JEU. ET SAM. À 19H
GRANDE SALLE | DURÉE ENV. 1H10
À PARTIR DE 10 ANS

Mathurin Bolze, qui déjà, avec le spectacle *Les Hauts Plateaux*, habitait l'espace dans toutes ses dimensions, part dans une nouvelle expédition vers l'Arctique. Territoire immaculé, zone colonisée et de plus en plus convoitée, région fantasmée inspirant les imaginaires... le Nord magnétique exerce sur notre regard une attraction tenace ! Suspensions, portés, voltiges au gré des agrès composent une partition de lumière pour nous transmettre la vibration d'un sol mouvant. La pièce fascine par sa beauté froide et envoûtante... Bienvenue en terre inconnue !

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



Et Mécène pour Anney paysages :

